

## REGARDS CROISÉS SUR LE PASTEL EN OCCITANIE

Volet socio-économique, projet NewCocagne

Jean-Etienne Ribéreau-Gayon,  
Valérie Olivier,  
Juliette Buff.

L'étude des activités socioéconomiques liées au pastel en Occitanie constitue un volet du projet de recherche NewCocagne, soutenu par la Région Occitanie et l'Union Européenne. Réalisée par le laboratoire AGIR de ToulouseINP-INRAE, elle a pour but de produire un diagnostic sur le système pastel. Au regard des publications et de l'absence de statistiques sur le sujet, l'analyse des activités économiques contemporaines directement liées au pastel en Occitanie s'est révélé être un travail sans précédent.

Toutes les données nécessaires à l'analyse ont dû être collectées à l'aide d'une enquête dite « de terrain ». Près de 70 personnes, ont été contactées. Il a été possible d'échanger avec des personnes-relais d'information, des experts et surtout avec des praticiens du pastel. 21 prises de contact ont abouti à des entretiens plus approfondis. Ils ont été conduits à l'aide d'un guide d'enquête thématique (parcours personnels, activités et expertises, vision de l'avenir). Le recueil de témoignages a débouché sur une restitution orale, organisée le 14 juin 2021 à l'attention des personnes enquêtées. Ce document de synthèse vise à en diffuser les principaux résultats.

Lorsqu'on fait l'hypothèse d'un renouveau, une clarification visant à dater le retour d'une activité s'impose. Au XXe siècle, la première extraction de pigment d'indigo de pastel s'est faite à l'initiative de Gilbert Delahaye, artisan tisserand

installé à Cordes. Il fit fleurir un champ de pastel dès 1971 et se plongea dans la littérature de l'époque napoléonienne. Il publia ses découvertes et expérimentations dans la revue la Navette (Delahaye, 1978). Ses travaux pionniers n'ont jamais été reconnus à leur juste valeur. Mais cette initiative ancienne a été largement supplantée par un autre système d'acteurs, dans lequel trois dynamiques sont identifiables. Ces trois dynamiques sont interdépendantes et bien séparées toute à la fois : la dynamique « pigments », la dynamique « cosmétiques » et la dynamique « patrimoine » (cf. *infra*, figure 2).

### LE PASTEL EN CULTURE

A la base de ces trois dynamiques se trouve la culture du pastel. Il faut distinguer deux itinéraires culturaux. Pour les feuilles en bisannuel : semis (automne ou fin de l'hiver), récolte des feuilles (juin jusqu'à l'automne) et moisson des graines en juin la deuxième année. Pour les graines en annuel : semis à la fin de l'été et moisson en juin la première année.

Parcelles de pastel (*Isatis Tinctoria* L.) identifiées en 2020-2021 en Occitanie.

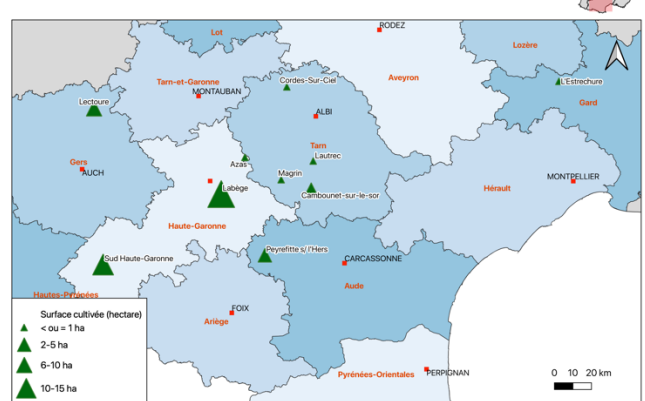


Figure 1, les parcelles de pastel en Occitanie (Olivier, Ribéreau)

Les surfaces pour les graines sont inscrites dans une tendance à la hausse. Concernant les feuilles, certes le nombre de parcelles dédiées est à la hausse mais face aux difficultés de culture, les surfaces sont de

plus en plus réduites (de quelques ares à 7ha). L'objectif est d'augmenter les rendements sur de plus petites parcelles mieux amendées.

### QUELQUES CHIFFRES

#### Parcelles de pastel - 2021

33 hectares (ha) en culture dont 11 ha en feuilles et 22 ha graines.

6 parcelles ont moins de 2 ans.

#### Rendements en feuilles (tonne / hectare)

D'après l'enquête : 1-5t/ha/coupe (3-5 coupes/an).

En théorie : 5-8t/ha/coupe (4-6 coupes/an).

#### Rendement en graines

En bisannuel : 50-150 kg de graines / ha  
max 300 kg/ha,

En annuel : 600 kg/ha.

Les difficultés liées à la culture sont multiples et sont souvent sous-estimées.

Tout d'abord, les parcelles sont récentes, en expérimentation et les itinéraires culturaux ne sont pas toujours maîtrisés. Il n'existe d'ailleurs aucun échange de savoirs entre agriculteurs autour du pastel.

De plus, la culture en agriculture biologique ou raisonnée est très complexe. La levée du pastel est lente, il faut gérer les adventices, soit par des herbicides soit à la binette. Or, les machines passent difficilement sur les terres argileuses et humides au début du printemps. De plus, le pastel demande un sol riche en azote pour se développer et repousser après les coupes. Le recours à des précédents culturaux n'apparaît pas satisfaisant, c'est pourquoi un apport d'azote se révèle en général indispensable.

Les semences représentent également un vrai blocage pour plusieurs raisons : faible disponibilité des graines, perte rapide du taux de germination,

dérive génétique vers l'état sauvage, pas d'étude de performances. Enfin, un système d'irrigation est indispensable et l'arrosage doit être soutenu l'été pour la repousse des feuilles. La plante est toutefois rustique et résiste à la sécheresse.

### DYNAMIQUE « PIGMENTS »

#### Fabrication

On recense à ce jour 2 méthodes de transformation des feuilles dans l'optique de teindre. Premièrement, la méthode traditionnelle des cocagnes qui consiste à ramasser et broyer les feuilles, façonner les coques et les sécher durant plusieurs mois. Deuxièmement, la méthode par extraction, mise au point à l'époque napoléonienne et qui consiste à laisser macérer les feuilles dans de l'eau chaude, faire précipiter le pigment par oxygénation et filtrer pour obtenir de la pâte d'indigo.

### QUELQUES CHIFFRES

#### Transformation des feuilles - 2021

5 unités de transformation des feuilles :

- 3 unités pour le pigment en pâte,
- 2 unités pour les cocagnes.

**Rendement extraction** : 1-2kg de pigment pour 1t de feuilles.

**Rendement cocagne** : travaux à paraître (Cardon, Santandreu, à paraître).

#### Production 2020

- 50 kg de pigment en pâte,
- 20 kg de cocagnes.

**Stocks 2021** : env. 100 kg en pâte.

#### Prix de revient 2020

- pigment : 200-450 € par kg,
- cocagne : inconnu.

#### Prix d'achat 2020

- pigment : 250 à 450€ le kg,
- cocagne : 20€ le kg.

Le pastel est une production emblématique de la région. Toutefois, les difficultés sont multiples. Les rendements de transformation sont extrêmement faibles. Un questionnement apparaît donc sur la pertinence d'extraire le pigment à la manière napoléonienne alors que d'autres indigos ont de bien meilleurs rendements. Concernant certaines préoccupations écologiques, il faut beaucoup d'eau et d'énergie pour l'extraction en cuve. Enfin, au vu des différents arrêts de production depuis les années 2000, la rentabilité économique de la production de pigments d'indigo de pastel n'est pas assurée et reste à démontrer.

Concernant les cocagnes, malgré une demande naissante de la part des teinturiers pratiquant les cuves par fermentation, les difficultés sont vastes : main d'œuvre importante, travail fastidieux, longueur des procédés, peu ou pas de bénéfices.

On comprend pourquoi aujourd'hui, le marché n'est pas stabilisé, plus encore, il n'existe aucune forme d'échange ou de commercialisation du pigment d'indigo pastel en Occitanie. L'approvisionnement se fait en Italie auprès de la Campana. Concernant les cocagnes, une mise sur le marché s'est faite pour la première en 2020.

Cependant, des pistes d'avenir éclaircissent le tableau. Premièrement, les approvisionnements sont en phase de diversification à la faveur de plusieurs projets de production d'indigo de pastel soutenus par les pouvoirs publics : en Normandie (Blue&Pastel) et en Occitanie (New-Cocagne). Deuxièmement, afin de pallier les faibles rendements de l'extraction d'indigo de pastel, la stratégie d'une double culture de pastel et de persicaire semble se dégager. Les rendements d'extraction de l'indigo de persicaire sont plus élevés et la méthode de production de l'indigo est identique. La persicaire est acclimatée en France et

ces deux cultures associées permettraient d'avoir un produit tracé et local. Enfin, concernant les cocagnes, la méthode de production est en renouvellement avec l'idée partagée par plusieurs enquêtés de pratiquer l'ensilage de pastel (type compostage) pour une utilisation directe en cuve à l'échelle artisanale. Il reste encore à démontrer sa faisabilité technique et l'existence d'une demande de marché.

### **Teinture aux bleus**

L'ennoblissement textile s'impose comme une des activités phares du système pastel mais aussi une des plus clivantes. Les savoirs et savoir-faire autour du pastel ont été oubliés en France et les praticiens sont toujours en phase d'expérimentation et de redécouverte depuis l'expérience de Gilbert Delahaye dans les années 1970. Il est donc nécessaire de caractériser les pratiques d'aujourd'hui à travers un rapide retour historique et une définition des termes.

Les termes « cuve au pastel » ne portent aucune signification en soi. Au contraire, ils sont sources de confusions et instrumentalisés par le marketing autour du pastel. Il est donc nécessaire de retracer rapidement l'évolution des méthodes pour saisir les pratiques actuelles (Brenac, 2019 ; Cardon, 2014). La **cuve de feuilles fraîches** de pastel a précédé les autres méthodes dès la fin du IIIe siècle. Cette méthode est très peu pratiquée de nos jours et n'est pas toujours bien maîtrisée.

Par la suite, du XIVE au XVIe siècle, la teinture est réalisée dans des **cuves à l'agranat**. Toutefois dès la fin du XVIe siècle, les teinturiers commencent à ajouter de l'indigo, plus riche et rentable, en provenance d'autres continents. C'est la **cuve d'indigos tropicaux activée au pastel agranat** (Brenac, 2019). Les propriétés fermentescibles du pastel permettent de réduire l'indigotine dans les

coques ainsi que l'indigo en poudre ajoutée pour enrichir la cuve. Par exemple, la cuve d'Antoine Janot, teinturier occitan au XVIIIe siècle, est composée de cocagnes, d'indigo, de garance, de son de blé et de lessive de cendre (Cardon, 2019).

La **cuve à l'indigo de pastel**, la plus répandue de nos jours, est née à l'époque napoléonienne en parallèle à l'invention de la méthode d'extraction du pigment d'indigo de pastel. Pratiquée sur une période de quelques années tout au plus au début du XIXe siècle, elle est abandonnée et on assiste au déclin des productions de pastel dans la région. Elle fait son retour à notre époque pour devenir majoritaire. Cette cuve ne porte donc pas le caractère « traditionnel » ou « authentique » qu'on lui prête souvent à tort. Elle n'a finalement jamais été autant pratiquée que depuis 30 ans.

Les cuves dans les ateliers des teinturiers aujourd'hui sont diverses et font la richesse des savoir-faire autour des bleus en Occitanie. La réduction de l'indigo de pastel (souvent en alliance avec d'autres indigo – persicaire, indigotier, ...) est effectuée de manière variée : à l'hydrosulfite, au fer, au fructose et à la chaux ou encore au sirop de datte, infusion de henné et lessive de cendre (méthode adaptée des pays du Maghreb). Tous les praticiens ayant une activité commerciale (boutique, site web) ont recours à une de ces cuves à l'indigo de pastel. En revanche, la cuve par fermentation (à l'agranat avec ou sans ajout d'indigo tropical) est très peu répandue car difficile à maîtriser et impliquant une technique radicalement différente de la cuve aux indigos. La qualité des résultats semble prometteuse mais encore en phase de test.

On ne peut pas observer une réelle cohésion entre les praticiens du pastel. Une exception est à noter toutefois : dans l'est de l'Occitanie, une communauté d'échange semble se dessiner autour

d'une volonté commune de tendre vers des teintures naturelles les plus écologiques possibles, y compris pour le pastel. On observe dès lors rencontres, partages de savoir, échanges variés, ...

#### **QUELQUES CHIFFRES**

##### **Ennoblement textile – 2021**

12 ateliers de teinture en Occitanie

##### **Quantité utilisée par an (2019-2020) :**

En pâte : 50 à 60kg

En poudre : 100 à 110kg

En cocagnes : 20 à 30kg

##### **Estimation des besoins globaux - 2021**

En pâte et poudre : 250 à 450kg

En cocagnes : inconnu.

##### **Vente de pièces (textile) teintées au pastel**

Valeur ajoutée : marge de 3 à 6 et +

Un problème presque insoluble se pose : les besoins régionaux en indigo de pastel sont plus importants que les approvisionnements (productions locales et achats en Italie). Ce déséquilibre mène à l'utilisation d'autres indigos (de persicaire, d'indigotier, voire de synthèse) sans pour autant que cette démarche soit toujours transparente. Or, l'intérêt de l'alliance des bleus est bien connu : pour des questions de rentabilité, de ton, de vibrance, de qualité, etc.

Parole d'enquêté : « *Le fait qu'il n'y ait pas assez de pigment ne peut justifier un marketing mensonger. Il est nécessaire d'assumer que les teintures en Occitanie ne sont pas uniquement à base de pastel. Il y a un savoir autour des bleus et non simplement autour du pastel* ».

En définitive, même au Pays de Cocagne, l'alliance des bleus est légitime ; à partir du moment où ces pratiques ne sont pas frauduleuses mais sont mises en avant et précisées.

### Peintures et beaux-arts

#### QUELQUES CHIFFRES

##### Peinture bleu charrette

3 unités de production (dont 2 à l'indigo de pastel).

##### Produits beaux-arts

1 unité de production à l'indigo de pastel

##### Volume et part de l'activité

- 10kg d'indigo de pastel utilisés
- 10% de l'activité maximum

Rapidement, la redécouverte du pastel a suscité un intérêt pour la peinture type « bleu charrette », qui recouvrait autrefois volets et charrettes pour chasser les insectes. Quelques acteurs mettent sur le marché des peintures et des produits beaux-arts (pastels secs, encre, gouache, ...).

### DYNAMIQUES « COSMÉTIQUES »

Les cosmétiques à base de pastel connaissent une dynamique de croissance. Reconnu comme plante médicinale depuis l'antiquité, inscrit à la pharmacopée française, le pastel est aujourd'hui valorisé dans les cosmétiques en tant que produit de soins naturel. Les propriétés sont démontrées à travers des recherches en laboratoire, des thèses et certains procédés sont protégés par des brevets. Certaines propriétés sont reconnues dans la base européenne : (<https://ec.europa.eu/growth/tools-databases/cosing>).

Concernant les cosmétiques à base d'huile de pastel obtenue par pressage des graines, 4 marques dont un leader industriel investissent le marché. Le marché connaît une tendance à la hausse en termes de volume de production et de chiffres d'affaires. Ces marques commercialisent des baumes, crèmes, savons, onguents... La part de l'huile de pastel ne représente jamais plus de 8% des ingrédients dans la composition de ces produits. Le marketing mise non pas sur le patrimoine mais sur la richesse et l'équilibre démontrés en oméga 3, 6 et 9 et les propriétés dermoprotectrices et réparatrices de l'huile.

#### QUELQUES CHIFFRES

##### Transformation des graines

3 unités de production d'huile

Récolte estimée de graines siliquées : 6 000 - 9 000 kg

Production\* estimés d'huile de pastel : 400 - 600 kg

**Prix d'achat de l'huile** : env. 100€ / kg

\* Le rendement retenu est de 15% du poids des graines désiliquées par pressage mécanique. Cette valeur est variable.

Les cosmétiques à base de feuilles de pastel sont plus récentes. Une seule marque commercialise des produits à base d'hydrolat de feuilles de pastel. Certains produits contiennent également du miel de fleurs de pastel. Les besoins en feuilles sont de l'ordre de 400kg par an et permettent de diversifier les valorisations des feuilles, donc de rentabiliser la production en première année. Le marché des cosmétiques à base de feuilles de pastel connaît également une tendance à la hausse. Le marketing mise sur le patrimoine du pays de cocagne et sur la naturalité des produits et les propriétés de la feuille en tant que soin de beauté.

## DYNAMIQUE « PATRIMOINE »

Le patrimoine est l'élément central du système pastel puisque c'est une des plantes emblématiques de la région. Les boutiques installées en Occitanie sont largement tournées vers le tourisme (vente, démonstration, initiation, ...) et se repose sur l'histoire du Pays de Cocagne. Toutefois, les initiatives pour valoriser le pastel depuis 40 ans sont essentiellement privées. Dans les années 1980, Patrice Rufino fait l'acquisition du Château Magrin pour en faire un musée dédié à l'histoire du pastel. Il participe à élaborer la route du pastel qui relie de nombreuses communes situées dans le triangle Toulouse-Carcassonne-Albi. Plus tard, c'est l'Académie qui se lance dans la diffusion des savoirs autour du pastel et obtient l'appellation Autoroute du Pastel entre Albi et Toulouse. Le muséum du Pastel créé en 2013 poursuit les travaux de l'Académie, dès lors mise en sommeil, en ouvrant ses portes au grand public. Les fêtes de l'Or bleu, en 2013 et 2015 organisées par l'association *Infiniment Pastel* mettent à l'honneur le pastel dans le parc du château de Loubens. Enfin, en 2019, l'association *Couleurs du Monde* organise l'ambitieux évènement *Fil Bleu* (expositions, conférences, ateliers autour des indigos).

Quant aux pouvoirs publics, ils ont très peu investi le pastel et sa valorisation auprès du grand public. C'est une dynamique qui semble aujourd'hui s'inverser. En 2019, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat d'Occitanie lance la rédaction d'une fiche PCI pour l'inscription des savoir-faire autour des bleus au patrimoine commun immatériel de l'humanité. En 2021, le PETR Pays de Cocagne (nom déposé en 2018) se lance également dans une politique proactive de valorisation du pastel (soutiens et organisation d'évènements, recensement du patrimoine, transformation des brochures et plaquettes, etc.). Ces initiatives

semblent essaimer et d'autres acteurs publics se lancent, dont le Sicoval.

Si la question de la valorisation du patrimoine se pose, celle de la transmission des savoir-faire est tout autant cruciale. De nombreux praticiens approchent de l'âge de la retraite. Pourtant, une nouvelle génération est déjà en train de se dessiner à la faveur du développement des formations autour des teintures végétales. Il en existe plusieurs en France. En Occitanie, à Montauban, l'Institut supérieur, « Couleur image et design » propose la teinture végétale comme un des fondamentaux dans le socle commun de licence puis un parcours plus spécifique de master. D'autres écoles offrent aux étudiants la possibilité de découvrir la teinture végétale à l'occasion de modules de formation notamment l'ENSAD, ENSAAMA, ENSATT, DNM MADE, etc. Concernant la formation professionnelle, le parcours spécifique de formation à la teinture naturelle a été mise en place au Greta de la Création, du Design et des Métiers d'Arts.

La transmission des savoirs et savoir-faire s'effectue également au sein de formations privées sous forme de stages ouverts à toutes et tous (à la Ferme au Village, à Corniou, à Couleur de Garance, à l'école Mercin d'Aubusson, ...) ou bien d'apprentissages dans différents ateliers de teinture. Ainsi, l'enthousiasme pour les teintures végétales est palpable.

**LA RESTITUTION DU 14 JUIN 2021** a permis la mise en évidence de la diversité des acteurs, de la richesse des pratiques et d'inclure des initiatives plus éloignées de Toulouse et relativement méconnues. Au total, 19 personnes ont participé aux échanges. Les réactions ont été révélatrices de la diversité des visions autour du pastel. L'objectif était de croiser les témoignages et les points de vue. Cette réunion a finalement permis un certain

partage d'expériences et d'approches. Si l'on constate que les échanges entre acteurs du système pastel sont quasi inexistant, cette rencontre a mis en évidence quelques affinités et surtout une vraie volonté d'apaiser les relations. Plusieurs idées pour le futur ont même été avancées, entre autres la nécessité d'un lieu de coopération et d'échanges mais aussi de règles à édicter collectivement et d'une démarche de transparence. Par-dessus tout, il est très clairement apparu que l'ambiance souvent qualifiée de délétère au sein du système pastel n'est en réalité pas une fatalité. En effet, l'idée selon laquelle « il y a de la place pour tout le monde » a été avancée à plusieurs reprises.

## CONCLUSION

L'étude a permis de recenser les acteurs de manière exhaustive et de constater leur répartition sur tout le territoire occitan, du Gers jusqu'au Gard en passant par la Haute-Garonne ou l'Hérault (cf. *infra*, figure 3).

Il n'existe pas un modèle économique unique autour de la valorisation du pastel. Bien au contraire, la diversité des acteurs se constate à travers les biens et services proposés ainsi que les méthodes employées et la clientèle ciblée.

Au-delà de cette diversité, les séquences de transformation du pastel sont clairement identifiables (cf. *infra*, figure 4). Mais, les acteurs du pastel n'ont pas choisi de se spécialiser sur une étape de production, ils ont plutôt opté pour l'intégration de plusieurs activités « amont » et « aval », ce qui rend impossible les échanges intersectoriels en région, notamment de la commercialisation du pigment. Il n'y a donc pas de filière régionale du pastel mais un « système pastel », comme on l'a vu, fondé sur le triptyque « pigments, cosmétiques, patrimoine ». La perspective d'un développement régional passe par la résolution d'un certain nombre de difficultés conditionnant notamment les rendements

(agronomiques, transformations) et la rentabilité économique des activités. Un accord sur la ou les qualités des produits apparaît également indispensable. Dans ce cadre, deux voies d'avenir pourraient être envisagées.

La première piste d'évolution pour demain serait axée sur la création de valeur d'un « panier de biens pastel » permettant la double exploitation d'une rente territoriale et d'une rente de qualité. Dans ce cas, le rôle des pouvoirs publics serait de renforcer la valeur patrimoniale, d'accompagner les initiatives artisanales par l'adhésion à une charte de qualité et de garantir l'information diffusée aux touristes et aux consommateurs.

Le seconde piste pour l'essor socioéconomique du pastel en Occitanie passerait par la structuration d'une véritable filière, avec l'apparition d'acteurs spécialisés en amont et en aval et d'échanges organisés. Cette perspective modifie le rôle des pouvoirs publics. Pour eux, il s'agirait de veiller d'une part, à la consolidation des métiers, de soutenir l'investissement productif et la création d'un institut technique. D'autre part, ils contribueraient à la mise en place d'une gouvernance interprofessionnelle apte à établir des cahiers de charges déclinés en fonction des qualités produites. *A suivre ...*

*Ce document a été rédigé à l'attention de toutes les personnes qui ont accepté de nous consacrer un peu de leur temps, nous les remercions sincèrement d'avoir accueilli nos questions.*

## Références citées :

- BRENAC, Patrick (2019), *L'or Bleu a-t-il vraiment existé ?* Conférence dans le cadre de l'exposition *Fil Bleu*, Albi.
- CARDON Dominique (2019), *Des couleurs pour les Lumières*, Antoine Janot, teinturier Occitan, Cnrs éditions, 224p.
- CARDON, Dominique (2014), *Le monde des teintures naturelles*, Belin, 784p.
- DELAHAYE, Gilbert « le pastel, extraction de l'indigo », *La Navette*, N°4, 1978, pp24-29.

# LE RENOUVEAU DU PASTEL EN OCCITANIE

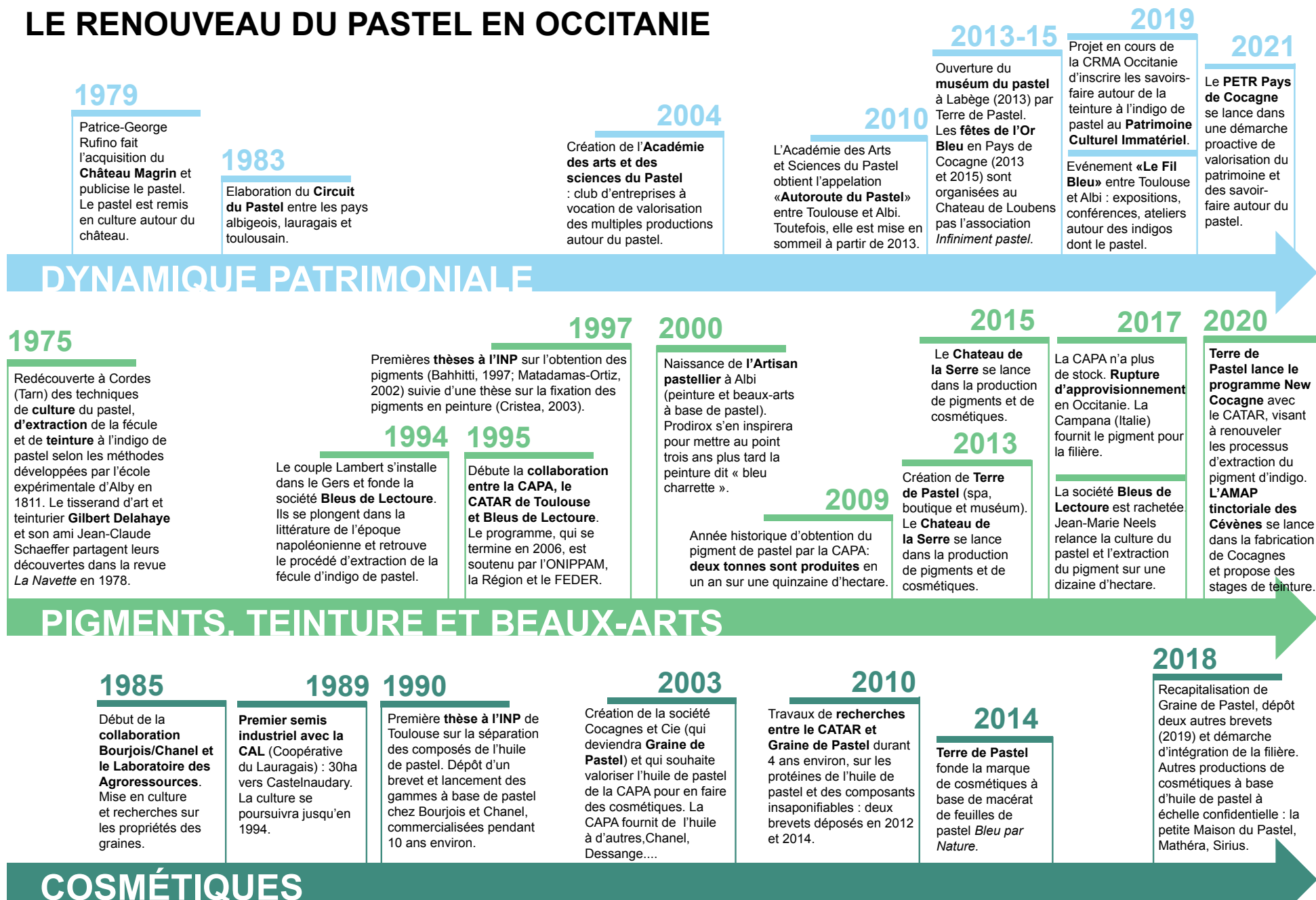
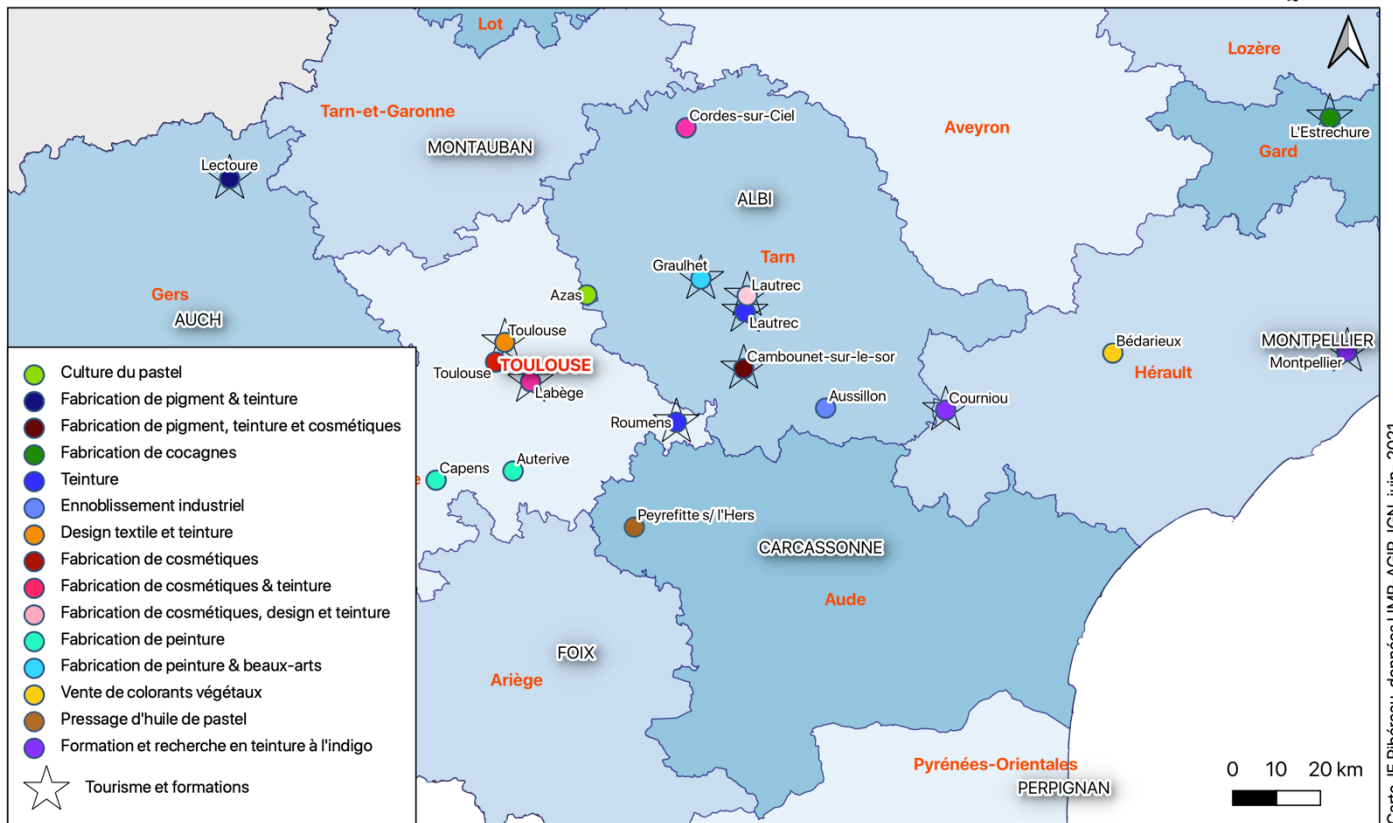


Figure 2 frise chronologique du pastel au XX-XXIe siècle (Olivier, Ribéreau).

Frise chronologique réalisée par Jean-Etienne Ribéreau, INRAe AGIR, avril 2021.

# Cartographie des acteurs et des activités dans la filière pastel en Occitanie en 2021.



Carte JE Ribéreau, données UMR-AGIR, IGN, juin-2021.

Figure 3, cartographie des acteurs du pastel (Olivier, Ribéreau).

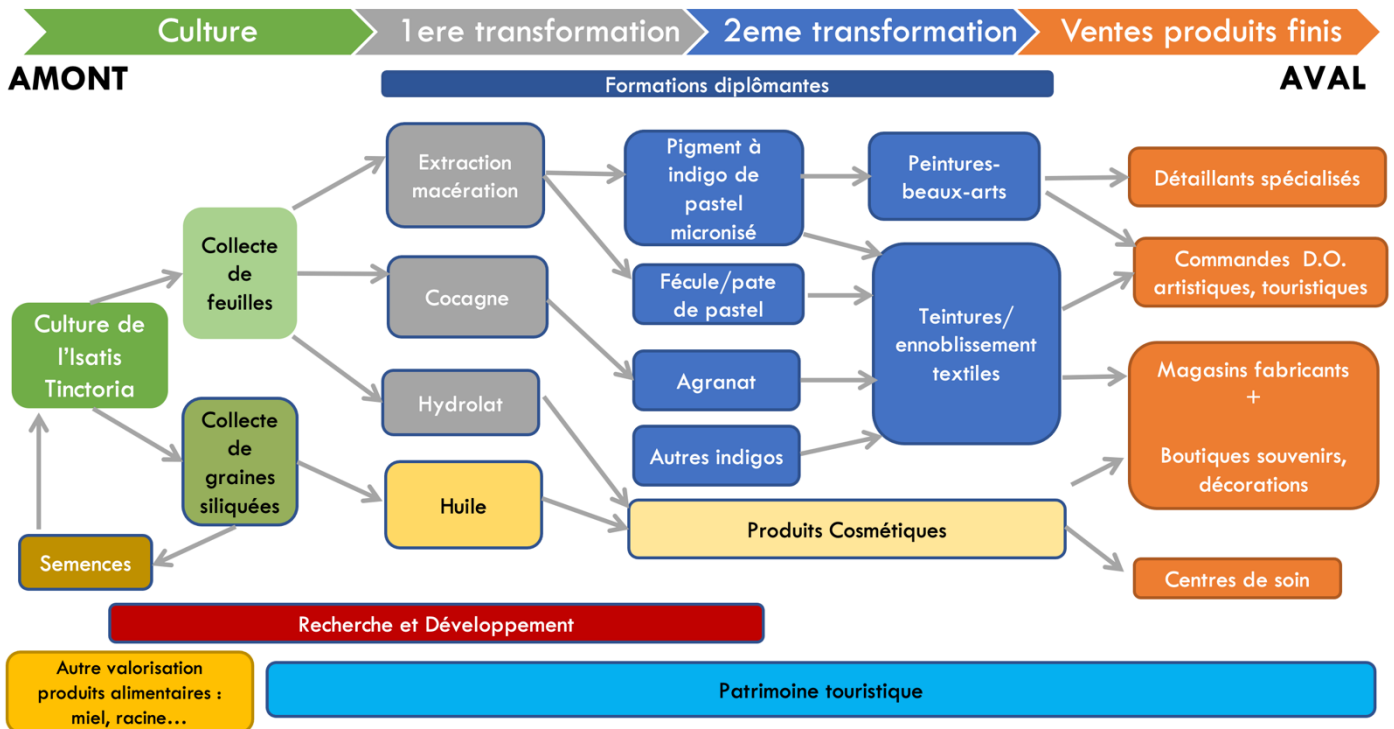


Figure 4, schéma des processus de transformation du pastel (Olivier, Ribéreau).